



Association canadienne d'éducation
engager . écouter . échanger . enrichir depuis 1891

LA RÉDUCTION DE L'EFFECTIF DES CLASSES : QUE SAVONS-NOUS?

PRÉPARÉ PAR : NINA BASCIA, PH.D.

INSTITUT DES ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO



La réduction de l'effectif des classes : que savons-nous?

Publié par l'Association canadienne d'éducation
317, rue Adelaide Ouest, bureau 300
Toronto, ON M5V 1P9
Tél. : 416.591.6300
Télec. : 416.591.5345
www.cea-ace.ca

© Association canadienne d'éducation 2010

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, en partie ou en totalité, de façon mécanique ou autre, sans la permission de l'éditeur.

Numéro ISBN: 1-896660-45-2

AUTEURE

Nina Bascia, Ph.D., Institut d'études pédagogiques de l'Ontario,
Université de Toronto

REMERCIEMENTS

L'auteure tient à souligner le travail inestimable des personnes suivantes : Pannel Chindalo, Christine Connelly, Brenton Faubert, Joe Flessa, Eric Fredua-Kwarteng, Joannie Leung, Blair Mascal et Cindy Rottmann, dont les recherches et les compétences analytiques ont été essentielles à ce rapport; People for Education (un organisme ontarien de parents) pour son aide dans la coordination d'une enquête auprès des parents, Christa Freiler, de l'Association canadienne d'éducation, qui a passé en revue et commenté utilement les versions provisoires; ainsi que Paula Dunning, pour son précieux soutien de la rédaction.

L'ACE tient à reconnaître la contribution financière du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

GRAPHISME

J. Lynn Campbell

Publié en anglais sous le titre : *Reducing class size: what do we know?*

La version intégrale du rapport présenté au ministère de l'Éducation de l'Ontario (*Initiative de réduction de l'effectif des classes au primaire en Ontario : Rapport sur la mise en œuvre initiale*) et l'analyse documentaire (*Réduction de l'effectif des classes : indications documentaires de ce qui fonctionne*) figurent dans le site Web de l'ACE www.cea-ace.ca/effectifdesclasses

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos...2

Introduction...3

Vue d'ensemble des principaux constats et conclusions...4

Politiques et initiatives de réduction de l'effectif des classes...6

- L'intérêt accordé à la réduction de l'effectif des classes au Canada...6
- Initiatives d'envergure aux États-Unis...7
- La réduction de l'effectif des classes au primaire en Ontario...9

L'incidence de la réduction de l'effectif des classes sur l'enseignement et l'apprentissage...10

- Interaction enseignant-élève...10
- Pratiques pédagogiques et professionnelles...11
- L'incidence de modifications connexes de politiques...12

Les considérations et les coûts de la réduction de l'effectif des classes au primaire...14


- Incidence sur tous les enfants du primaire...14
- Incidence sur l'enseignement et l'apprentissage au-delà des premières années du primaire...14
- Direction du conseil scolaire...15
- Direction au palier de l'école...16

Instauration et cohérence des politiques...17

- Tenir compte des différences de contexte...17
- Capacité des ressources...18
- Cohérence des politiques...18

Conclusion...20

AVANT-PROPOS



Intuitivement, l'idée d'établir des classes moins nombreuses est sensée. Parents et enseignants croient que lorsque les groupes d'élèves sont moins nombreux, plus d'attention peut être accordée à chacun et de meilleurs résultats s'ensuivent. Les enseignants croient aussi qu'avoir moins d'élèves facilite la gestion des classes et améliore les relations avec les parents. Après de nombreuses études examinant les incidences de l'effectif des classes – et des débats animés sur leur interprétation – le consensus veut que l'effectif des classes confère une légère, mais utile, amélioration des résultats pendant les premières années scolaires. Ces incidences s'accroissent dans un contexte de changement pédagogique.

La réduction de l'effectif des classes est une initiative gouvernementale relativement simple, en raison de sa grande popularité, mais son instauration est complexe, car elle se répercute sur l'utilisation des salles de classes, sur le recrutement et l'affectation des enseignants et sur le regroupement des élèves. Elle peut mener à la constitution de classes à années divisées ou multiples dans les cycles primaire et moyen.

En 2007 et en 2008, l'Association canadienne d'éducation (ACE), dans le cadre d'un accord de contribution avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario, a étudié la nouvelle politique ontarienne de réduction de l'effectif des classes en vue de décrire l'environnement d'enseignement et d'apprentissage engendré par les classes moins nombreuses, ainsi que d'en établir les retombées prévues et imprévues. L'ACE a mandaté un groupe de chercheurs de l'Institut des études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto, à effectuer cette recherche pour son compte. L'équipe de recherche a analysé la documentation et les données statistiques, effectué de la recherche sur place dans huit conseils scolaires ontariens et mené des sondages auprès de parents. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a approuvé le rapport final en octobre 2009.

Cette recherche intéressera les conseils scolaires et les ministères de l'éducation d'autres territoires. Bien que l'étude porte sur l'Ontario, nous sommes d'avis que des groupes de parties prenantes partout au pays la trouveront utile. Le rapport rehausse nos savoirs en matière d'instauration de politiques aux paliers des conseils scolaires et des écoles. Il contient aussi des indications de la façon de maximiser les retombées positives des politiques de réduction de l'effectif des classes au primaire.

Nous exprimons notre reconnaissance envers les conseils scolaires ontariens et les parents qui ont participé à l'étude et croyons que les lecteurs trouveront ce rapport utile et informatif.

La chef de la direction,



Penny Milton

INTRODUCTION




Le présent rapport trace une vue d'ensemble des constatations de la recherche sur la réduction de l'effectif des classes comme stratégie d'amélioration des apprentissages des élèves. Il vise à brosser un portrait complet et éclairé d'une stratégie très prisée de réforme éducationnelle, souvent perçue comme une « solution rapide » pour rehausser les possibilités d'apprentissage des élèves dans les écoles. Le rapport puise dans une analyse approfondie de l'ensemble de la recherche sur la réduction de l'effectif des classes au Canada et aux États-Unis, décrit les tendances canadiennes récentes en matière de réduction de l'effectif des classes et dégage les principaux constats et conclusions d'une étude récente de l'initiative de réduction de l'effectif des classes au primaire (ECP) en Ontario.

Axé sur cette initiative ontarienne, le rapport décrit, sur le plan des politiques, le contexte ayant donné lieu à la réduction de l'effectif des classes au primaire et à la stratégie mise en œuvre par la province. Il en résume les retombées sur la pédagogie et l'apprentissage et sur le travail des gestionnaires d'écoles et de conseils scolaires.

L'étude a été conçue de façon à fournir des renseignements sur le contenu de la recherche existante relative à la réduction de l'effectif des classes, sur les tendances provinciales générales en matière de coûts et de résultats, sur l'orientation donnée par les conseils scolaires et les directions d'école au cours de l'instauration, sur la façon dont le vécu d'enseignement et d'apprentissage des élèves et des enseignants a changé, sur la perception qu'ont les parents de la réduction de l'effectif des classes au primaire, sur l'intersection entre les politiques de réduction de l'effectif des classes et d'autres politiques, ainsi que sur les recommandations de politiques et de programmes destinés à maximiser les avantages de l'effectif réduit des classes.

L'équipe de recherche a passé en revue la base de recherche et analysé les statistiques recueillies par le ministère de l'Éducation entre 2003-2004 et 2007-2008. Une grande partie de l'étude a été constituée de recherche sur place dans huit conseils scolaires, 24 écoles et 84 classes. Des salles de classe ont été observées à chaque année du primaire de la maternelle à la 3^e année. Tous les enseignants ont été sondés dans chaque école. Des sondages auprès de parents ont été effectués dans chacun des conseils scolaires de l'Ontario.

VUE D'ENSEMBLE DES PRINCIPAUX CONSTATS ET CONCLUSIONS



La réduction de l'effectif des classes constitue une stratégie très séduisante d'amélioration éducationnelle. Les parents croient que leurs enfants apprennent davantage et sont plus engagés dans des classes moins nombreuses, alors que les enseignants croient qu'ils peuvent accorder plus d'attention à chacun des élèves, mieux les évaluer, réfléchir plus à fond à la pédagogie et répondre plus efficacement à leurs besoins. Il est donc peu étonnant que la réduction de l'effectif des classes soit une réforme éducationnelle attrayante. Mais il s'agit là de réactions intuitives : que dit vraiment la recherche? Bien que la base étendue de documentation de recherche portant sur la réduction de l'effectif des classes comprenne des interprétations contradictoires, on y trouve aussi des constatations relativement robustes.

La recherche confirme que la réduction de l'effectif des classes donne lieu à un cadre où les enseignants peuvent enseigner différemment. Dans des classes moins nombreuses, ils interviennent plus fréquemment auprès des élèves individuels et se servent d'un plus large éventail de stratégies pédagogiques. Ils peuvent engendrer plus de possibilités de co-construction de sens d'ordre supérieur par les élèves. À l'extérieur de la classe, ils peuvent également consacrer plus de temps à une planification plus créatrice (et moins à l'attribution routinière de notes), ainsi qu'échanger plus fréquemment avec d'autres enseignants et adultes pour soutenir l'enseignement en classe.

La recherche examinant les résultats et les tendances comportementales des élèves tend à appuyer les convictions des enseignants qu'ils peuvent enseigner de façon plus compétente et efficace dans des classes moins nombreuses. En effet, les élèves y apprennent davantage sur le plan scolaire et sur le plan social, ils sont plus engagés et moins perturbateurs. Même lorsqu'il n'est pas évident que les enseignants ont sensiblement changé leurs activités pédagogiques, l'apprentissage des élèves peut s'améliorer, leur engagement peut se rehausser et les « problèmes comportementaux » peuvent se réduire. Ces améliorations s'expliquent, en partie, par l'accroissement de l'espace physique par élève dans la classe, permettant plus de possibilités de mouvement, des stratégies différentes de regroupement et une interaction entre les élèves ainsi qu'entre les élèves et les enseignants.

Mais la recherche laisse également entendre que les gains à tirer de la réduction de l'effectif des classes ne peuvent être pleinement réalisés si l'initiative est instaurée sans tenir compte d'autres facteurs favorisant des pratiques innovatrices. Les facteurs les plus importants comprennent notamment les façons dont les enseignants et les élèves travaillent ensemble, le curriculum utilisé et les occasions dont disposent les enseignants d'apprendre de nouvelles stratégies pédagogiques.

La réduction de l'effectif des classes comporte des coûts élevés. L'omission d'en tenir compte risque de compromettre la qualité de la réforme et pourrait même se répercuter défavorablement sur d'autres priorités éducatives. Les coûts répertoriés dans la recherche comprennent notamment la qualité de l'espace de classe (qui ne donne pas lieu au manque d'espace adéquat pour d'autres activités), la disponibilité d'une banque de bons enseignants, les occasions accordées aux enseignants d'apprendre de nouvelles stratégies pédagogiques

(formation, temps de mise en pratique et d'adaptation), la proximité d'autre personnel éducatif, ainsi que les ressources pédagogiques (tant matérielles qu'humaines).

Pour instaurer efficacement la réduction de l'effectif des classes au primaire, il faut également privilégier la cohérence des politiques en tenant compte de la nature interactive et interdépendante de nombreux aspects de la pratique éducationnelle dans différents cadres et niveaux de classe. Pour assurer la cohérence des politiques, les éducateurs doivent comprendre que ces initiatives ne surviennent pas sur le terrain sous forme d'événements individuels, mais qu'elles interagissent avec d'autres initiatives en vigueur simultanément, ainsi qu'avec les effets de politiques passées. Ainsi, l'initiative ECP de l'Ontario a été instaurée en même temps que des programmes d'amélioration de l'enseignement de la littératie et de la numératie. Parallèlement, plus de possibilités de perfectionnement professionnel ont été offertes pour rehausser l'éducation spécialisée. En outre, les enseignants interviewés dans le cadre de l'étude citent l'influence soutenue des changements de politiques apportés il y a jusqu'à une décennie, dont un nouveau curriculum au primaire, des modifications du financement de l'éducation, ainsi que des pratiques provinciales d'évaluation des élèves.

POLITIQUES ET INITIATIVES DE RÉDUCTION DE L'EFFECTIF DES CLASSES

La réduction de l'effectif des classes suscite beaucoup d'intérêt en tant que politique stratégique au Canada, aux États-Unis et ailleurs.

L'INTÉRÊT ACCORDÉ À LA RÉDUCTION DE L'EFFECTIF DES CLASSES AU CANADA

La réduction de l'effectif des classes au primaire a activement intéressé la majorité des provinces et des territoires du Canada au cours de la dernière décennie et a été articulée par différents intervenants en matière de politiques – ministères de l'éducation, premiers ministres, législateurs, fédérations provinciales d'enseignants et conseils scolaires locaux. La forme et l'intensité de cet intérêt a varié selon les provinces, s'échelonnant de recherches préliminaires à la législation d'un maximum d'effectif dans les classes.

Pour certaines provinces – l'Alberta, la Colombie-Britannique, Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard et le Québec – la réduction globale de l'effectif des classes a constamment constitué une priorité. Souvent, la diminution du nombre d'inscriptions dans certaines régions a permis aux budgets gouvernementaux provinciaux d'aller plus loin en vue d'atteindre l'objectif de rendre les classes moins nombreuses au primaire. Lorsque les conseils scolaires locaux conservent le pouvoir de décision quant à l'affectation des ressources, l'accent a parfois été mis sur la réduction de l'effectif des classes. Les cibles d'effectif réel des classes varient selon la province, s'échelonnant de 17 en maternelle en Alberta, à 20 au primaire à Terre-Neuve-et-Labrador, en Ontario et à l'Île-du-Prince-Édouard, et à 30 en 3^e année au Nouveau-Brunswick. Dans toutes ces provinces, les limites acceptables d'effectif des classes augmentent avec le degré scolaire, reflétant la conviction que les ressources limitées devraient être concentrées au cours des premières années pour optimiser l'apprentissage des élèves.

En 2000, le Québec a lancé une politique de réduction de l'effectif des classes en maternelle et au premier cycle du primaire (1^{re} et 2^e année). La politique visait notamment à rehausser la possibilité pour les enseignants de dépister rapidement les élèves ayant des difficultés d'apprentissage et des besoins particuliers. Près de 2 000 enseignants additionnels ont été embauchés dans le cadre de ce programme, actuellement en cours d'évaluation.

Trois études canadiennes ont porté sur l'instauration de la réduction de l'effectif des classes au primaire et ses incidences sur la pédagogie et l'apprentissage. Tout d'abord, une étude expérimentale de deux ans a été effectuée dans le Grand Toronto à la fin des années 1970. Les chercheurs ont comparé quatre effectifs de classes (15, 23, 30 et 37) quant à trois aspects : les attentes des enseignants, les résultats des élèves et l'engagement des élèves. Ils ont constaté que l'effectif des classes n'avait aucun effet sur les interactions entre l'enseignant et les élèves, les méthodes pédagogiques ou la satisfaction des élèves. Ils n'ont pas non plus constaté d'écarts dans les notes des élèves, sauf dans le cas de concepts mathématiques, à l'égard desquels les élèves des classes les moins nombreuses ont obtenu des résultats fort supérieurs à ceux de leurs pairs des classes plus nombreuses. Cependant, les enseignants des deux classes ayant le moins d'effectif ont rapporté un enseignement

plus individualisé, un meilleur comportement des élèves et une charge de travail plus gérable.

En 1999, Alberta Learning, Edmonton Public Schools et la Faculté d'éducation de l'Université de l'Alberta ont établi un partenariat en vue de concevoir et d'instaurer la réduction de l'effectif des classes dans dix écoles ayant des « besoins élevés » à Edmonton. Le projet avait pour but d'examiner l'incidence de l'effectif réduit de classes (15 ou moins) sur les progrès et les résultats des élèves en 1^{re} année. Les enseignants du projet ont suivi deux types de perfectionnement professionnel : l'un portant sur la littératie équilibrée et l'autre destiné à partager mensuellement avec des professeurs de l'Université de l'Alberta des renseignements sur les stratégies pédagogiques et des exemples de travail d'élèves. Les progrès scolaires des élèves mesurés à l'aide de différents examens normalisés ont manifesté des gains marqués, même en un court laps de temps.

Les données de l'étude albertaine donnent à entendre que les enseignants du projet ont été en mesure d'individualiser leur enseignement; d'engendrer un cadre d'apprentissage productif; d'intégrer la lecture, l'écriture et l'oral; d'offrir des activités pratiques; ainsi que de soutenir l'acquisition de compétences personnelles par les élèves. Les enseignants ont rapporté peu de problèmes de comportement des élèves en classe, incluant le niveau du bruit, et une concentration élevée des enfants au travail. Dans les interviews, les parents ont indiqué leur satisfaction de pouvoir rencontrer fréquemment les enseignants et de savoir que leurs enfants pouvaient recevoir plus d'attention au besoin. Les enseignants ont affirmé qu'ils étaient satisfaits de leur travail et estimaient qu'ils pouvaient cerner et combler les besoins de leurs élèves.

La troisième étude canadienne, soit l'initiative ECP de l'Ontario, est examinée en détail plus loin dans ce rapport.

INITIATIVES D'ENVERGURE AUX ÉTATS-UNIS

Plusieurs études de recherche à grande échelle effectuées aux États-Unis sur la réduction de l'effectif des classes au primaire révèlent un large éventail de programmes stratégiques, ainsi que des différences d'emphase. Chaque étude s'est concentrée sur différents facteurs – et n'a pas tenu compte d'autres facteurs.

Tennessee

Le programme STAR (*Student-Teacher Achievement Ratio*) a été étudié pour établir les effets de la réduction de l'effectif des classes sur les résultats scolaires des élèves en littératie et en mathématiques de la maternelle à la 3^e année. Dans les écoles STAR, les élèves ont été répartis aléatoirement entre des classes peu nombreuses (de 13 à 17 élèves par enseignant), un groupe de contrôle (de 22 à 25 élèves par enseignant) et des classes de 22 à 25 élèves avec des aides-enseignants à temps plein. Les enseignants étaient également affectés aléatoirement à l'un des trois types de classes, tout comme les nouveaux élèves, en fonction des places libres. Les chercheurs ont également modulé les niveaux de formation en cours d'emploi offerte aux enseignants pour les aider à profiter des possibilités pédagogiques des classes peu nombreuses – certains n'en ayant pas reçu du tout.

Deux des constatations de l'étude ont considérablement influé sur la conception d'initiatives touchant l'effectif des classes sur le plan international. D'une part, les chercheurs ont constaté que certains des avantages découlant des classes peu nombreuses étaient plus marqués dans le cas d'élèves de minorités que dans celui d'élèves non minoritaires et ils étaient supérieurs pour les élèves fréquentant des écoles de quartiers urbains défavorisés que pour les élèves d'écoles suburbaines et rurales. Cette constatation a amené les responsables d'élaboration de politiques à soutenir que la réduction de l'effectif des classes au primaire peut

« réduire l'écart de résultats » entre les élèves de groupes minoritaires et les autres. D'autre part, les chercheurs du programme STAR ont affirmé que les effets des classes peu nombreuses persistent – et sont encore notables en 8^e année – même lorsque les classes peu nombreuses se terminent après la 3^e année.

De nombreuses critiques ont porté sur le programme STAR, notamment de la part de chercheurs prétendant que des facteurs politiques et « l'intérêt personnel » ont coloré les constats, que les enseignants et les élèves des groupes expérimentaux ont fait plus d'efforts que ceux des groupes de contrôle afin de rehausser les résultats scolaires des élèves et que l'échantillon du programme STAR n'était pas typique ou représentatif de la population américaine. En effet, les chercheurs du domaine sont très divisés quant à savoir si des expériences futures sur la réduction de l'effectif des classes sont susceptibles de fournir des preuves de qualité suffisante pour éclairer l'élaboration de politiques. Malgré ces critiques, le programme STAR demeure la meilleure source de preuves selon lesquelles l'effectif des classes au primaire constitue un investissement valable de fonds publics.

Wisconsin

Amorcé en 1996-1997, le programme SAGE (*Student Achievement Guarantee in Education*) du Wisconsin s'est particulièrement penché sur les élèves de milieux à faibles revenus et de minorités. Sa stratégie consistait à réduire le ratio élèves-enseignant en classe à 15 élèves par enseignant et à établir des « écoles toujours ouvertes », c'est-à-dire ouvertes de tôt le matin à tard le soir, à élaborer des programmes d'études « rigoureux » et à mettre en place un système de perfectionnement du personnel et de responsabilisation professionnelle. Le programme SAGE comportait cinq configurations de classe différentes et le nombre d'élèves par enseignant variait.

L'étude SAGE montrait des résultats d'examens beaucoup plus élevés chez les élèves du programme que chez ceux qui fréquentaient des écoles de contrôle, en mathématiques, en lecture et en arts du langage¹ – soit une proportion estimative d'entre le tiers et la moitié de la croissance réalisée au cours d'une année scolaire. Selon l'étude, le programme a atténué l'écart de résultats entre Noirs et Blancs en 1^{re} année dans une mesure maximale de 38 pour cent et a empêché cet écart de s'accroître en 2^e et 3^e année.

Californie

En 1996-1997, la Californie a volontairement réduit à 20 élèves l'effectif des classes de la maternelle à la 3^e année. Il s'agit, de loin, de la recherche la plus approfondie en matière des facteurs de mise en œuvre et de l'étude la plus critique de toute la documentation portant sur la réduction de l'effectif des classes.

Certaines études de cette initiative présentent des effets positifs, notamment de légers gains des résultats d'examens après la 2^e et la 3^e année, plus de temps consacré à l'enseignement, moins de temps consacré à la discipline et plus d'interactions entre les parents et les enseignants. Les élèves de 3^e année inscrits à des classes moins nombreuses ont mieux réussi que ceux de classes ordinaires aux examens normalisés et ce gain a persisté lorsque les élèves sont passés aux classes de 4^e année plus nombreuses. Ce constat s'applique à tous les élèves, sans égard au milieu socioéconomique, à l'aisance à s'exprimer en anglais ou à l'ethnicité ou la race.

Par contre, le rapport d'évaluation signale que la majorité des conseils scolaires ont fait face à des déficits budgétaires en raison de la réduction de l'effectif des classes et que beaucoup d'entre eux ont pigé dans les

1 Molnar, A., Smith, P., et Zahorik, J. (1998). 1997-98 results of SAGE program evaluation. Temple, Arizona: Education Policy Studies Laboratory.

budgets d'autres programmes pour en assurer l'instauration, incluant des ressources destinées au perfectionnement professionnel des enseignants, à l'informatique et aux bibliothèques. Comme le programme nécessitait de l'espace additionnel, des pièces antérieurement utilisées pour l'éducation spécialisée, les bibliothèques, les auditoriums et les services de garde ont été converties en salles de classes. Les écoles les plus durement touchées ont été celles que fréquentaient les enfants défavorisés et ceux qui apprenaient l'anglais. En raison de l'expansion du marché du travail des enseignants, certains enseignants qualifiés ont quitté des écoles fréquentées par les enfants pauvres pour travailler dans les écoles plus affluentes, de sorte que les écoles de milieux défavorisés ont eu du mal à trouver des enseignants. Par conséquent – élément peut-être le plus dévastateur – la plupart des enseignants non qualifiés embauchés d'urgence ont fini par travailler dans des écoles fréquentées par des minorités raciales et des enfants apprenant l'anglais. Puisque tant de ces enseignants ne possédaient pas d'expérience et de compétences, il existait un besoin pressant de programmes de perfectionnement en cours d'emploi, mais les preuves démontrent que ni les enseignants novices, ni ceux d'expérience, n'ont reçu un perfectionnement professionnel important.

LA RÉDUCTION DE L'EFFECTIF DES CLASSES AU PRIMAIRE EN ONTARIO


L'initiative ECP a constitué une promesse électorale provinciale des Libéraux en Ontario, en 2003. L'ECP figurait en deuxième place d'une liste des 50 priorités en éducation de la plate-forme électorale.

La promesse électorale précise et bien définie qu'était le programme ECP est immédiatement devenue un objectif du gouvernement provincial. Toutefois, bien que l'idée de réduire l'effectif des classes au primaire ait pu sembler simple et évidente, sa mise en œuvre s'est révélée toute une entreprise au sein du système éducatif. Le personnel du ministère de l'Éducation a dû évaluer de nouvelles catégories de financement, prévoir de nouvelles bases de données et compiler des renseignements qui n'avaient pas été recueillies auparavant. Ainsi, il a été nécessaire d'examiner l'espace de chaque école ontarienne offrant des classes au primaire pour établir les besoins en immobilisations et suivre annuellement l'effectif réel des classes, par degré scolaire et par école. Le lancement sur Internet de l'Outil de suivi de l'effectif des classes et son accès par le public ont constitué un puissant moyen d'inciter les conseils scolaires à respecter les objectifs. Cet outil a mis à la disposition des parents et du public les données montrant dans quelle mesure les conseils scolaires atteignaient les cibles provinciales.

L'initiative ECP de l'Ontario a été instaurée sur une période de quatre ans. Des fonds ont été investis progressivement pour financer 1 200 nouveaux enseignants par année de 2004-2005 à 2007-2008. En 2006, le ministère de l'Éducation a transmis aux conseils scolaires des directives exigeant que toutes les classes du primaire comprennent 23 élèves ou moins pendant l'année scolaire 2006-2007, et qu'ils se préparent à un plafond comptant 20 élèves ou moins dans au moins 90 pour cent des classes du primaire en 2007-2008.

Pendant l'année scolaire 2008-2009 – comme prévu – les objectifs du gouvernement ontarien avaient été atteints : plus de 90 pour cent des classes du primaire comptaient 20 élèves ou moins et *toutes* les classes du primaire regroupaient 23 élèves ou moins – une remarquable réalisation compte tenu de l'ampleur de la tâche.

L'INCIDENCE DE LA RÉDUCTION DE L'EFFECTIF DES CLASSES SUR L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE



Comme l'indique le sommaire préalable des études précédentes portant sur la réduction de l'effectif des classes, la façon dont cette réduction contribue à améliorer les apprentissages des élèves n'est pas bien comprise. L'étude ECP de l'Ontario a été conçue de façon à combler certaines des lacunes de cette connaissance en recueillant de nombreux types de données pour décrire, non seulement les activités en salle de classe, mais aussi les activités scolaires au-delà de la classe, les stratégies d'instauration et les effets d'ensemble sur les élèves et les enseignants.

Les commentaires des enseignants et les observations des chercheurs donnent à entendre que la réduction de l'effectif des classes représente une occasion d'améliorer l'interaction entre les enseignants et leurs élèves et d'instaurer des pratiques pédagogiques et professionnelles innovatrices.

INTERACTION ENSEIGNANT-ÉLÈVE

Sur le plan de l'interaction enseignant-élève, l'étude ontarienne a confirmé un grand nombre des constats d'autres études de la réduction de l'effectif des classes. Près des trois quarts des enseignants du primaire ont déclaré que la qualité de leurs liens avec les élèves s'était améliorée après la réduction de l'effectif des classes et les deux tiers ont affirmé que leurs élèves étaient plus engagés dans leurs apprentissages qu'avant la diminution du nombre d'élèves. Les enseignants du primaire ont dit aux chercheurs que les classes moins nombreuses au primaire leur ont procuré plus de temps pour aider individuellement les élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage et leur ont permis de mener efficacement des activités intensives et ciblées encadrées par l'enseignant.

Pendant l'apprentissage en groupe, les plus petits groupes rendus possibles par les classes moins nombreuses ont permis aux enseignants d'être plus conscients de la participation individuelle de chaque élève et de l'encourager. Les enseignants au primaire ont remarqué qu'ils se sentaient mieux en mesure de surveiller les activités des enfants au travail, alors que le comportement des élèves pouvait passer inaperçu pendant plus longtemps dans des classes plus nombreuses. Les salles de classe plus spacieuses ont souvent permis de prévoir un espace où l'enseignant pouvait intervenir auprès d'un ou de plusieurs élèves pendant que les autres se consacraient de façon autonome à d'autres activités.

L'amélioration de l'interaction enseignant-élève semble également favoriser un meilleur comportement en classe. Les enseignants ont rapporté que les élèves étaient plus calmes qu'auparavant, ce qu'ils attribuaient à un accès plus aisé et plus fréquent à de l'attention adulte. Plus de la moitié d'entre eux ont observé une amélioration des liens entre pairs au sein de la classe, soit un autre avantage probable de la concurrence réduite pour obtenir l'attention de l'adulte.

Les classes moins nombreuses pourraient aussi favoriser la sécurité des enfants. Par exemple, dans une situation où les élèves et les enseignants faisaient un exercice de confinement, ces derniers ont souligné l'importance des classes moins nombreuses pour assurer une réaction d'urgence rapide tenant compte de tous les enfants.

De même, les enseignants trouvaient qu'il était plus facile d'assurer le suivi des jeunes qui sortaient de la classe pour faire la file dans le couloir pour utiliser les toilettes et de superviser les élèves lors d'excursions en classe à l'extérieur de l'école.

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET PROFESSIONNELLES

Les indications recueillies de l'étude ontarienne confirment que les classes moins nombreuses recèlent effectivement le potentiel de favoriser l'enseignement et l'apprentissage au primaire axé sur une instruction plus centrée sur l'enfant, déterminée par l'enfant, communicative et exploratoire, ainsi que d'inciter les élèves à créer le contenu et les processus d'apprentissage avec l'enseignant (c.-à-d. la co-construction). Bien que la réduction de l'effectif des classes au primaire n'ait pas donné lieu à une amélioration universelle, les chercheurs ont constaté des preuves d'un changement marqué, qu'ils attribuent aux classes moins nombreuses.

Les enseignants ont déclaré que les classes moins nombreuses leur ont permis de mieux utiliser des stratégies pédagogiques éprouvées : près des trois quarts des enseignants participant à l'étude ont indiqué un accroissement du travail en petits groupes et de l'enseignement différencié. Dans les premières années, les enfants ont eu plus d'occasions de s'exprimer pendant l'« heure du cercle » pour raconter leur vécu récent et acquérir du vocabulaire et des compétences pragmatiques comme attendre son tour et faire preuve de politesse. Les enseignants du primaire ont été en mesure d'utiliser plus efficacement des stratégies encourageant les élèves à tirer un sens plus profond de leurs lectures, comme les inciter à partager leurs idées ou réactions à des textes lus par l'enseignant, en faisant parfois explicitement ressortir les liens entre le texte et d'autres textes ou entre le texte et eux-mêmes.

Les enseignants ont aussi souligné que les classes moins nombreuses ont fait qu'ils consacraient moins de temps aux tâches routinières comme la correction du travail des élèves et ont libéré du temps pour porter attention et réfléchir aux types de stratégies d'apprentissage susceptibles de représenter des réactions efficaces aux défis d'apprentissage des élèves.

Dans une certaine mesure, les stratégies pédagogiques utilisées par les enseignants variaient en fonction de certains autres facteurs, tels que : l'orientation générale du conseil scolaire en matière de littératie; la composition des classes; la personnalité de l'enseignant; l'expérience antérieure de l'enseignant à un degré scolaire donné; la nature de la classe – année simple ou années multiples; les niveaux perçus d'habileté des élèves. Bien que les enseignants aient acquis une sensibilisation accrue des approches de littératie centrées ou orientées par les élèves, ce ne sont pas tous les enseignants qui instauraient en pratique ces approches, même dans de plus petites classes. Certains enseignants ayant manifesté leur intérêt pour les nouvelles approches étaient préoccupés par le risque de perdre la maîtrise de la classe s'ils ne disposaient pas de la structure conférée par une approche centrée et orientée par l'enseignant.

L'initiative ECP a accru le niveau d'enseignement individualisé pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers dans les classes ordinaires du primaire – plus particulièrement pour ceux qui étaient identifiés comme ayant des difficultés d'apprentissage en lecture et en écriture. Toutefois, les chercheurs ont relevé que les enseignants avaient tendance à mettre en pratique un enseignement différencié dans les classes composées d'élèves issus de milieux défavorisés, de minorités raciales et d'un contexte d'immigrant. Dans leurs interviews, les enseignants ont décrit ces élèves comme étant moins aptes sur le plan scolaire et ont indiqué que leurs stratégies pédagogiques mettaient l'accent sur des compétences discrètes associées à la transmission de

faits et de concepts fondamentaux, plutôt que l'amélioration des compétences d'ordre supérieur, même dans le cadre de petits groupes d'élèves.

D'après ces constats, les chercheurs ont noté qu'une importante étape à venir dans le cadre de l'instauration consistait à assurer l'uniformité de la qualité de l'éducation pour tous les élèves, en tenant compte de plusieurs styles d'apprentissage, des connaissances de base, des intérêts, des parcours et des intelligences multiples.

De nombreux parents d'enfants fréquentant des classes moins nombreuses affirmaient que leurs enfants semblaient apprendre davantage et étaient plus à l'aise à l'école : entre 20 et 30 pour cent des parents ayant répondu à l'enquête en ligne ont rapporté moins de difficultés d'apprentissage, moins de problèmes comportementaux, des interactions sociales plus positives et un engagement accru dans leurs apprentissages. Dans une même proportion, les parents percevaient que les enseignants étaient mieux en mesure de combler des besoins éducatifs particuliers, de détecter et de résoudre des problèmes, et qu'ils avaient de meilleures relations avec les enseignants. Dans l'étude ontarienne, les parents d'enfants du primaire (y compris les parents d'enfants ayant des besoins particuliers) avaient de nombreux commentaires favorables au programme ECP.

Je vois clairement l'impact de l'accent accru mis sur les défis confrontant mon enfant. L'enseignante a rapidement détecté de légères difficultés en lecture et en écriture et s'en est occupée tôt dans l'année.

Le personnel connaissait les points forts et les aspects à améliorer de mon enfant et je crois que c'est en partie dû à une classe moins nombreuse.

Nous voyons plus d'intimidation au cours des premières années (maternelle et 1^{re} année). La réduction de l'effectif des classes [...] peut contribuer à donner plus de temps à l'enseignant pour renforcer le sentiment de communauté et d'appartenance à la classe, ce qui peut ensuite aider à réduire le nombre de cas d'intimidation.

L'INCIDENCE DE MODIFICATIONS CONNEXES DE POLITIQUES

Il est important de reconnaître que la réduction de l'effectif des classes n'a pas été l'unique changement touchant la pédagogie et l'apprentissage dans les classes du primaire en Ontario. La stratégie provinciale de littératie et de numératie a clairement eu des répercussions sur les stratégies pédagogiques mises de l'avant par les enseignants. Les efforts provinciaux investis pour soutenir le perfectionnement des enseignants en éducation spécialisée dans le cadre de classes ordinaires ont également semblé se répercuter favorablement sur l'enseignement.

En fait, la réduction de l'effectif des classes a semblé engendrer un « effet de halo » pour l'enseignement et l'apprentissage au primaire : les ressources pédagogiques ont semblé être canalisées vers le soutien de classes au primaire de façons qui ont rehaussé encore la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Ainsi, de nombreux enseignants du primaire ont noté l'amélioration de leurs conditions de travail de façons qui ne se rapportent pas à l'effectif des classes : certains ont déclaré profiter d'un accès accru au personnel spécialisé et plus d'interactions avec ce personnel. En outre, les visites sur place des chercheurs ont révélé que les enseignants ressources en éducation spécialisée et les accompagnants en littératie ont eu tendance à axer plus de temps et d'attention sur les classes du primaire.

La collaboration accrue peut également être attribuée à l'effet combiné de plusieurs initiatives, incluant l'ECP. Les enseignants du primaire étaient plus susceptibles d'enseigner en équipe et de collaborer avec des collègues, et les enseignants de plusieurs écoles ont affirmé que l'ECP facilitait le travail de communautés d'apprentis-

sage professionnel en leur permettant de mieux examiner les besoins d'élèves en particulier. Dans une école, par exemple, les enseignants se sont réunis hebdomadairement pour les tâches suivantes : suivre les progrès de chaque enfant sur un grand graphique présentant les résultats des évaluations, se concentrer sur l'amélioration de la communication écrite et discuter de stratégies visant à mieux répondre aux besoins des élèves. Ces réunions ont notamment permis de constituer une collection de ressources partagées par le personnel. Dans une autre école, les communautés d'apprentissage professionnel ont soutenu un processus suivi de réflexion critique des enseignants à propos des pratiques exemplaires.

LES CONSIDÉRATIONS ET LES COÛTS DE LA RÉDUCTION DE L'FFECTIF DES CLASSES AU PRIMAIRE

L'initiative ECP de l'Ontario semble améliorer l'environnement d'enseignement et d'apprentissage au primaire. Toutefois, les chercheurs ont également dégagé plusieurs aspects préoccupants indiquant qu'il y a lieu d'entreprendre la réduction de l'effectif des classes en tenant compte d'un certain nombre de facteurs qui se répercutent non seulement sur le succès de l'initiative, mais aussi sur ses incidences sur d'autres priorités en éducation.

INCIDENCE SUR TOUS LES ENFANTS DU PRIMAIRE

Tel qu'il est indiqué dans la section précédente, la réduction de l'effectif des classes n'a pas été réalisée dans un vase clos. L'Ontario a également consacré des ressources pour aider les enseignants à acquérir des compétences d'enseignement en littératie et en numératie et à combler les besoins des élèves en éducation spécialisée. Les observations en classe, les réponses des parents au sondage et les interviews des enseignants donnent tous à entendre que ces trois initiatives ont bien fonctionné ensemble en pratique. Un aspect préoccupant, toutefois, découle de l'observation faite par les chercheurs que les enseignants avaient encore à profiter pleinement des classes moins nombreuses pour procurer de riches possibilités d'apprentissage aux élèves de milieux défavorisés, de minorités raciales et de milieux d'immigrants. Bien que la diminution de l'« écart de résultats » soit une priorité gouvernementale de l'Ontario, l'élaboration de stratégies d'équité a eu lieu après l'étude. Il est à espérer que ces stratégies rehausseront les possibilités d'apprentissage des élèves provenant de groupes ayant obtenu de moins bons résultats scolaires dans le passé.

INCIDENCES SUR L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE AU-DELÀ DES ANNÉES DU PRIMAIRE

En moyenne, l'effectif des classes de la 4^e à la 8^e année n'a pas augmenté (et, en fait, semble avoir légèrement diminué à l'échelle de la province). Dans notre échantillon de recherche sur place, les effectifs élevés de classes des cycles moyen et intermédiaire survenaient surtout dans les conseils scolaires en croissance et les écoles élémentaires plus nombreuses. Ces effectifs réels des classes sont occultés lorsque les fonctionnaires s'en tiennent aux moyennes des conseils scolaires et de la province. Toutefois, les classes nombreuses de cycles moyen et intermédiaire de certains conseils scolaires et écoles sont une dure réalité pour les élèves et le personnel enseignant. L'effectif des classes semble expliquer les préoccupations exprimées par des enseignants et des directions d'école à propos des conditions d'enseignement et d'apprentissage des cycles moyen et intermédiaire. Nous ne savons pas si ces préoccupations sont surtout engendrées par la différence très récente et évidente avec les effectifs des classes au primaire, ou par d'autres facteurs comme les défis que doit relever le personnel enseignant des cycles supérieurs pour instaurer la Stratégie de littératie et de numératie, ou encore si une combinaison de facteurs a réorienté des ressources pédagogiques limitées vers le primaire au détriment des cycles moyen et intermédiaire.

DIRECTION DU CONSEIL SCOLAIRE

Bien qu'il ne fasse aucun doute que la réduction de l'effectif des classes au primaire a été réalisée dans presque chacune des écoles de la province grâce à des échéanciers ciblés, le respect des échéances peut avoir été devancé par les objectifs provinciaux d'amélioration pédagogique.

Pour réaliser cette conformité, l'instauration initiale de la politique ECP a nécessité une très forte orientation gestionnelle (affectation du personnel, planification d'installations), plutôt que pédagogique. L'orientation et le soutien donnés aux écoles par les conseils scolaires ont principalement porté sur la planification et le suivi requis pour assurer la conformité à la politique. La plupart des conseils scolaires visités étaient assez directifs, non seulement devaient-ils veiller à ce qu'aucune école ne reçoive plus que sa juste part d'enseignants, mais beaucoup ont exigé que toutes les écoles primaires organisent toutes les classes de manière à inclure des années multiples afin de disposer de suffisamment de souplesse pour placer des élèves qui pourraient arriver à l'improviste à l'école vers le début de l'année scolaire.

Hormis quelques mentions de liens à l'apprentissage de la littératie dans quelques conseils scolaires, peu de membres du personnel des conseils scolaires ont affirmé que l'ECP s'était répercuté sur d'autres politiques ou priorités du conseil. Faisaient exception les cas où des ressources limitées ont nécessité que des fonds soient réaffectés des assistants en éducation afin de fournir les soutiens requis pour la mise en œuvre de l'ECP et, dans un seul conseil scolaire, les administrateurs ont saisi l'occasion procurée par l'ECP d'instaurer des programmes innovateurs. Globalement, toutefois, le personnel des conseils scolaires semblait étonné à la question à savoir quelle incidence l'ECP pourrait avoir sur les initiatives du conseil, au lieu de comprendre son potentiel d'innovation sur le plan des programmes, le personnel considérait l'ECP comme politique autonome dont l'instauration nécessitait une approche de gestion.

La mesure dans laquelle les conseils scolaires ont démontré leur capacité de planifier le changement, de soutenir les changements lorsqu'ils surviennent et de permettre l'intégration du changement à d'autres politiques en vigueur variait, non seulement pour se conformer, mais aussi pour rehausser la possibilité d'établir des synergies positives entre l'ECP et d'autres priorités du conseil scolaire. Lors des visites aux bureaux administratifs, les chercheurs ont observé une grande variation des ressources auxquelles les conseils pouvaient accéder pour instaurer une nouvelle politique. Par exemple, l'initiative ECP a engendré une demande de nouveaux enseignants, suscitant à l'échelle des conseils une demande de perfectionnement professionnel et de mentorat appuyant ces nouveaux enseignants – sollicitant fortement et inopinément les ressources de nombreux conseils scolaires. Certains petits conseils ont eu du mal à recruter du personnel qualifié.

La capacité d'un conseil scolaire de développer des compétences de direction constitue un important indicateur de ses capacités d'ensemble et peut être fonction de l'échelle (les grands conseils scolaires dotés de plusieurs dirigeants peuvent se permettre d'investir davantage dans le développement de la direction) ou de la densité (des dirigeants qui se voient régulièrement pour discuter de problèmes et de solutions peuvent établir une solide impression de leur capacité collective). En règle générale, les chercheurs ont noté une approche surtout gestionnelle du leadership mis à profit pour instaurer l'ECP. Il était à la fois étonnant et décevant que cette approche ait manifesté peu de capacité d'établir des liens entre l'ECP et d'autres facteurs susceptibles de se répercuter sur l'apprentissage des élèves.

DIRECTION AU PALIER DE L'ÉCOLE

Au palier de l'école, les descriptions faites par les directions d'école de l'instauration de l'ECP reflétaient un rôle classique de gestion intermédiaire qui, tout comme les gestionnaires du conseil scolaire, mettait plus d'emphasis sur la conformité que sur l'innovation. La tâche administrative de répartir les élèves en groupes de 20 l'emportait sur d'autres facteurs des besoins pédagogiques des élèves – besoins qui, autrefois, auraient pu être pris en charge grâce à la discrétion accordée au palier local.

Bien que les directions d'école aient ostensiblement pris les décisions de placer les élèves dans des classes en particulier, le mandat obligatoire de former des classes d'un maximum de 20 élèves – combiné, dans certains cas, aux exigences imposées par certains conseils scolaires d'établir des classes à années multiples – a considérablement restreint la capacité des directions d'accorder la priorité au regroupement des élèves et aux combinaisons élèves-enseignant. Les préférences manifestées par les enseignants de travailler dans des classes à année unique et dans les groupes du primaire ont encore limité la capacité des directions d'établir des plans de dotation à long terme. En matière de dotation, les directions parlaient surtout de ces compromis, d'années plus difficiles ou plus faciles pour les enseignants – plutôt que d'aborder, par exemple, les compétences des enseignants se rapportant à des années scolaires en particulier ou aux besoins des élèves (quoique les chercheurs aient entendu quelques exemples de tels cas), ou encore sur le plan de favoriser l'acquisition de compétences par les enseignants en les affectant à des types particuliers de classes. Autrement dit, les directions d'école avaient plutôt tendance à gérer les conflits à court terme qu'à régler les préoccupations à plus long terme se rapportant à la qualité de l'enseignement.

Le programme ECP existe dans un contexte de politiques provinciales mettant simultanément l'accent sur la numératie et la littératie dans les premières années du primaire. Tout comme les gestionnaires des conseils scolaires, la description du programme ECP des directions d'école, relativement à ces autres initiatives, peut être caractérisée de « parallèle ». En d'autres mots, l'emphasis mise sur la numératie et la littératie passe par une source de stimulants et de directives, alors que l'ECP passe par une autre source. Les directions d'école n'ont pas formulé de façon claire que ces politiques s'opposaient, mais n'étaient pas susceptibles, non plus, de les considérer comme étant intégrées.

INSTAURATION ET COHÉRENCE DES POLITIQUES



Pour s'assurer que la réduction de l'effectif des classes donne lieu à des résultats positifs pour les élèves du primaire, plutôt qu'à des difficultés imprévues, les décideurs doivent tenir compte des effets moins directs découlant des cadres d'instauration de cette réduction et des conditions changeantes de ces cadres. L'étude du programme ECP de l'Ontario souligne l'importance de se pencher sur des facteurs négligés, justement, dans la documentation sur la réduction de l'effectif des classes : l'importance éventuelle des différences entre les élèves, les enseignants, les écoles et les systèmes scolaires; les façons dont les ressources et d'autres formes de capacité influent sur la qualité et sur l'ampleur des incidences des nouvelles politiques; la cohérence relative des influences qu'ont les politiques sur la pédagogie.

TENIR COMPTE DES DIFFÉRENCES DE CONTEXTE

Les élèves qui vont à l'école n'ont pas tous les mêmes habiletés et soutiens. Certains écoliers maîtrisent insuffisamment la langue d'enseignement. La culture, l'ethnicité et le contexte familial personnel constituent des facteurs de la mesure dans laquelle le curriculum scolaire convient à l'élève. Toute initiative de réduction de l'effectif des classes doit appuyer la capacité des éducateurs d'offrir des possibilités plus efficaces d'apprentissage à des groupes d'élèves diversifiés – en particulier, aider les enseignants à mieux évaluer et à composer efficacement avec un plus large éventail de besoins d'élèves, plutôt que de ne pas tenir compte de ces différences ou, pire encore, de priver de précieuses ressources les efforts déployés pour combler ces besoins.

Les compétences et l'expérience des *enseignants* influent sur leur capacité de tirer parti des possibilités d'enseignement à une classe peu nombreuse. Comme l'efficacité d'un enseignant constitue un facteur critique de l'apprentissage des élèves, il pourrait être peu efficace de se contenter de combler une vacance dans une classe par n'importe quel enseignant. Les pratiques utilisées par les conseils scolaires et les écoles pour affecter des enseignants dans les écoles et les classes influent sur la capacité qu'ont les enseignants de développer des liens et de bien connaître des communautés en particulier et les types de besoins d'apprentissage de leurs élèves, au lieu de combler tout simplement des ouvertures ici et là et de perdre ces occasions informelles d'apprentissage professionnel.

Les *conditions de soutien de l'enseignement* – dont les ressources pédagogiques, l'espace disponible en classe, du temps suffisant de planification et d'évaluation, ainsi que les possibilités de collaboration avec d'autres éducateurs – expliquent également les différences marquées de qualité d'enseignement constatées. D'après la documentation, il faut tenir compte du perfectionnement professionnel et des conditions de travail des enseignants lors de l'instauration de la réduction de l'effectif des classes. Comment, et dans quelle mesure, la réduction de l'effectif des classes se répercute-t-elle sur la qualité des enseignants? Comme le travail des enseignants change en fonction de différentes conditions, même dans une même école, la réduction de l'effectif des classes au primaire pourrait se répercuter différemment sur la qualité des enseignants dans les années des cycles primaire, moyen et intermédiaire, ainsi qu'avec différentes populations scolaires.

La taille et la complexité des programmes des *écoles individuelles*, les caractéristiques socioéconomiques de la collectivité environnante, les points forts des enseignants et la nature de la direction déterminent tous la qualité et la nature du programme éducatif. Une initiative comme la réduction de l'effectif des classes au primaire peut se concrétiser différemment dans différents contextes scolaires.

Enfin, les conseils scolaires varient, tant sur le plan de la distance géographique que de la densité, du nombre d'écoles et des effectifs, des conditions locales telles que le marché du travail, les aspects démographiques et les priorités. Ces caractéristiques pourraient se répercuter sur la mise en œuvre de stratégies de réduction de l'effectif des classes.

CAPACITÉ DES RESSOURCES

Il est essentiel de comprendre les facteurs de la *capacité* pour comprendre l'incidence d'une initiative comme celle de la réduction de l'effectif des classes sur les systèmes scolaires, les écoles et les classes. Le terme *capacité* désigne ici les ressources humaines telles que les savoirs, les compétences et les connaissances spécialisées; les possibilités d'apprentissage des enseignants et le temps requis pour acquérir des compétences; la disponibilité des ressources financières requises pour assurer des ressources pédagogiques suffisantes et de qualité, ainsi que l'espace nécessaire correspondant; l'autorité et la souplesse requises pour s'en servir correctement; de même que l'intelligence systémique nécessaire pour tirer profit de l'interaction de tous ces facteurs. Selon la capacité locale, dans différents contextes, la « même » initiative peut être très positive, avoir des conséquences graves imprévues ou changer très peu de choses.

Les écoles et les conseils scolaires peuvent fonctionner en comportant différents niveaux de capacité de ressources, malgré des pratiques de financement gouvernemental prévoyant des ressources uniformes par élève. La situation socioéconomique de la collectivité peut déterminer la capacité des parents d'organiser et de participer à des campagnes de financement supplémentaire pour une école. Les caractéristiques d'un conseil scolaire, telles que le nombre d'élèves inscrits, la quantité d'écoles et la concentration géographique, se répercutent tant sur les possibilités et les contraintes de l'affectation des ressources. La diversité et l'urgence des besoins d'apprentissage des élèves et l'éventail des programmes d'éducation discrétionnaires d'un système ou d'une école constituent également d'importants facteurs influant sur la capacité des ressources.

S'ils ne disposent pas d'un portrait complet des ressources requises pour instaurer la réduction de l'effectif des classes, les écoles et les conseils scolaires pourraient s'apercevoir que les exigences en ressources de cette innovation ont des conséquences défavorables imprévues sur d'autres programmes d'éducation dont des ressources peuvent avoir été réorientées par inadvertance. Cela se produit fréquemment lorsque les ressources sont restreintes et qu'une innovation telle que la réduction de l'effectif des classes cible une partie plutôt que la totalité des élèves et des enseignants d'une école. La réaffectation de ressources humaines ou de fonds restreints, ou les deux, ainsi que l'attention accrue accordée au programme par les gestionnaires, pourraient empirer les conditions d'enseignement et d'apprentissage d'autres cycles de ces écoles.

COHÉRENCE DES POLITIQUES

La *cohérence des politiques* s'entend de la capacité de reconnaître la nature interactive et interdépendante de nombreux aspects de la pratique en éducation, à travers différents contextes et paliers. La cohérence des politiques dépend de la compréhension, par les responsables de l'élaboration et de l'instauration de politiques,

du fait que les nouvelles politiques ne surviennent pas sur le terrain sous forme d'événements indépendants, mais qu'elles touchent d'autres initiatives en vigueur simultanément, et qu'elles dépendent des incidences de politiques passées. Cette cohérence dépend également de la compréhension du fait que les initiatives doivent s'intégrer à l'intérieur et à travers différents paliers et contextes du système et qu'elles fonctionnent le mieux lorsque les responsables de politiques sont disposés à renoncer au contrôle en favorisant le développement d'une capacité locale de prendre et d'exécuter des décisions éclairées qui ont du bon sens dans leur contexte particulier.

Il est parfois considéré que la cohérence des politiques est un synonyme du concept d'« alignement ». L'« alignement » souligne typiquement la conformité aux objectifs globaux d'un système à tous les paliers hiérarchiques. Par exemple, les enseignants, directions d'école et conseils scolaires travaillent tous en vue des mêmes objectifs – plutôt que de se nuire ou de se neutraliser l'un l'autre – et assurent une gestion efficace des ressources. La cohérence des politiques peut englober le concept d'alignement, mais la cohérence fait passer l'emphase des questions de gouvernance et de responsabilité à une compréhension plus approfondie des relations dynamiques entre l'enseignement, l'apprentissage et les autres processus organisationnels. S'attendre à ce que de simples changements de politiques aient des effets marqués et voulus sur la pratique éducative est contraire à la cohérence des politiques, puisque cela ne tient pas compte des interactions réelles constituant la pratique éducative.

La cohérence des politiques comporte également un aspect substantif : elle équilibre la nécessité que plusieurs initiatives répondent à des exigences et circonstances différentes, tout en clarifiant de façon significative l'objectif global. En un sens, la cohérence des politiques correspond à la capacité soutenue de la direction, au palier systémique, de diagnostiquer, de prescrire et d'instaurer des solutions efficaces aux problèmes éducatifs.

CONCLUSION



Ce rapport peut permettre aux éducateurs et aux responsables des politiques de comprendre que la réduction de l'effectif des classes au primaire est une initiative qui en vaut la peine, mais qui doit être entreprise de façon réfléchie et prudente. Il ne s'agit pas d'une panacée.

L'initiative de réduction de l'effectif des classes au primaire en Ontario a rempli une large part de sa promesse. Comme des initiatives semblables entreprises dans d'autres provinces et à l'étranger, la stratégie ECP de l'Ontario confirme que la réduction de l'effectif des classes au primaire peut engendrer un environnement où les enseignants peuvent avoir des interactions plus fréquentes avec chaque élève et utiliser un plus large éventail de stratégies pédagogiques, susciter plus d'occasions de co-construction de sens d'ordre supérieur avec les élèves, ainsi qu'avoir plus d'interactions avec d'autres enseignants et adultes en vue d'appuyer l'enseignement en classe. D'après les preuves recueillies, les élèves apprennent davantage, sont plus engagés à l'école et sont moins perturbateurs. Les parents d'enfants fréquentant des classes moins nombreuses perçoivent des améliorations de leur vécu scolaire.

Par ailleurs, la recherche effectuée sur l'initiative ECP de l'Ontario indique que la manière d'instaurer la réduction de l'effectif des classes comporte une importance considérable sur le plan des facteurs soutenant une pratique innovatrice. Une mise en œuvre efficace nécessite des politiques et méthodes tenant compte des différences entre les compétences et soutiens des élèves et procurant des possibilités efficaces d'apprentissage à des groupes diversifiés d'élèves. La réduction de l'effectif des classes coûte cher. L'omission d'en tenir compte peut compromettre l'expérience vécue par les élèves et les enseignants concernés et pourrait même causer des problèmes sur d'autres plans. Les facteurs cruciaux comprennent un espace de classe de qualité, des occasions pour les enseignants de travailler et de planifier aisément ensemble, des possibilités pour les enseignants d'apprendre de nouvelles stratégies pédagogiques, ainsi que des ressources pédagogiques (tant matérielles qu'humaines). Les écoles et les conseils scolaires doivent être en mesure de profiter des possibilités offertes par une initiative comme la réduction de l'effectif des classes de façons qui soutiennent, plutôt que compromettent, les autres priorités éducatives. Pour instaurer efficacement la réduction de l'effectif des classes au primaire, il faut comprendre que les nouvelles politiques ne sont pas réalisées en vase clos sur le terrain, mais qu'elles sont reliées à d'autres initiatives en vigueur en même temps, ainsi qu'aux effets des politiques antérieures.



Association canadienne d'éducation
engager . écouter . échanger . enrichir depuis 1891

317, rue Adelaide Ouest, bureau 300
Toronto (Ontario) M5V 1P9
Tél.: 416.591.6300 Téléc. : 416.591.5345
www.cea-ace.ca